

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
WEEK-END NINO ROTA

Jeudi 25 et samedi 27 novembre 2021 – 20h30

Orchestre de Paris

« Notte Italiana »

Frank Strobel



PHILHARMONIE DE PARIS
**ORCHESTRE
DE PARIS**

Nino Rota

Week-end

Les BO signées Nino Rota ont montré la capacité du compositeur à s'adapter à des genres et à des réalisateurs différents. Mais ce Week-end Nino Rota accorde la primauté à son œuvre pour le cinéma fellinien, née de sa longue relation professionnelle et amicale avec Federico Fellini.

Le ciné-concert « Notte Italiana » sonne l'ouverture du week-end. Il combine des extraits orchestraux de thèmes célèbres et des séquences de films, de documentaires, des dessins de Fellini... Un exercice tant artistique que didactique sur la complémentarité des deux artistes par l'Orchestre de Paris sous la direction de Frank Strobel.

« Rota – Piazzolla » fait place à un autre volet du travail de Rota avec un *Concerto pour cordes* joué par la Kremerata Baltica, menée par son directeur artistique Gidon Kremer qui, passionné par le travail d'Astor Piazzolla, rend aussi hommage à l'Argentin. À la même heure, « Rota – Fellini » convie des musiciens amateurs à jouer des thèmes du compositeur pour le cinéaste dont *Le Cheik blanc*, *Amarcord*, *La dolce vita*, *Huit et demi*, *Répétition d'orchestre* et *La strada*.

Le ciné-concert « Viva la musica! » rassemble une galerie de personnages felliniens à travers des extraits de films et des dessins mis en musique, mettant en lumière la portée enfantine et féerique de la collaboration Fellini-Rota. Le concert « Cinecittà » s'adresse, lui aussi, à tous les publics, avec l'Orchestre national d'Île-de-France dirigé par Giuseppe Grazioli, qui interprète des musiques de Rota sur une dramaturgie de Julien Cottureau.

Le week-end se clôt sur le concert « Nino Rota intime », qui sort du cadre du cinéma. Accompagnés de la pianiste Vanessa Benelli Mosell, les musiciens de l'Orchestre de Paris s'emparent de la *Suite* du film *Le Casanova de Fellini* et l'entourent de trois partitions de chambre moins connues : *Lo spiritismo nella vecchia casa*, *Piccola offerta musicale* et *Nonet*.

Jeudi 25 & samedi 27 novembre

20H30 ————— CINÉ-CONCERT

Notte Italiana

Dimanche 28 novembre

15H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Nino Rota intime

Vendredi 26 novembre

20H30 ————— CONCERT

Rota – Piazzolla

20H30 ————— CONCERT DE RESTITUTION

Rota – Fellini

Samedi 27 novembre

11H00 ————— CINÉ-CONCERT EN FAMILLE

Viva la musica!

Atelier de préparation au concert à 09H30

Viva la musica en famille !

Atelier de pratique musicale à 09H30

Viva la Musica / Atelier Cordes Orchestre de Paris

16H30 ————— CONCERT EN FAMILLE

Cinecittà

Activités

SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 NOVEMBRE À 10H00 ET 11H15

Atelier du voyage musical
Jeux et bruitages

SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 NOVEMBRE À 15H00

Atelier du week-end
Bande son et bruitages

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2021 À 14H00

Un dimanche en orchestre
Musiques de film de Nino Rota

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2021 À 14H30

Visite-atelier du Musée
Les Musiques de film

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

décembre

Mercredi 1^{er} et jeudi 2

20H30

Dmitri Chostakovitch

Concerto pour violoncelle n° 1

Anton Bruckner

Symphonie n° 6

Esa-Pekka Salonen DIRECTION

Gautier Capuçon VIOLONCELLE

Dédié à Rostropovitch, le *Premier Concerto* pour violoncelle de Chostakovitch brille par sa théâtralité sarcastique, dissimulant même, tel un pied de nez à Staline, la citation d'une chanson populaire géorgienne, *Suliko*. En regard, la *Sixième Symphonie* illustre la poétique brucknérienne: cellules mélodiques et rythmiques matricielles, hiératisme monumental, intensité fantastique du *Scherzo*, l'un des plus magnétiques issus de la plume du compositeur.

TARIFS 62 €, 52 €, 42 €, 32 €, 20 €, 10 €

Mercredi 8 et jeudi 9

20H30

Bryce Dessner

Concerto pour violon (*création française*)

Béla Bartók

Le Château de Barbe-Bleue

Esa-Pekka Salonen DIRECTION

Pekka Kuusisto VIOLON

Nina Stemme SOPRANO

Gerald Finley BARYTON-BASSE

Le Château de Barbe-Bleue reste une expérience d'une intensité rare, avec l'orchestre bartókien et ses paroxysmes, ses sonorités irréelles et ses stases lugubres. Autre événement, la création française du *Concerto pour violon* de Bryce Dessner, confié à l'archet complice de Pekka Kuusisto: l'occasion de découvrir une nouvelle facette d'un compositeur polymorphe passant avec la même aisance du rock au film, du quatuor à la voix, du ballet à l'orchestre.

TARIFS 62 €, 52 €, 42 €, 32 €, 20 €, 10 €

Mercredi 15 et jeudi 16

20H30

Johannes Brahms

Symphonie n° 3

Symphonie n° 4

Herbert Blomstedt DIRECTION

Si, pour écrire des symphonies, Brahms attendit de se sentir affranchi de l'ombre de Beethoven, il ne réalisa néanmoins, dans ce domaine, que d'incomparables chefs-d'œuvre. Initialement qualifiée d'« héroïque », la *Troisième Symphonie* rayonne d'énergie et d'olympienne sérénité, quand la *Quatrième Symphonie* renferme la quintessence de l'art brahmien : sombre mélancolie, grandeur épico-lyrique, sublimation du folklore et éblouissante maîtrise compositionnelle.

TARIFS 62 €, 52 €, 42 €, 32 €, 20 €, 10 €

Mercredi 22 et jeudi 23

20H30

Edward Elgar

Concerto pour violon

Robert Schumann

Nachtlied

Franz Schubert

Gesang der Geister über den Wassern

Johannes Brahms

Schicksalslied

Daniel Harding DIRECTION

Renaud Capuçon DIRECTION

**Chœur de l'Orchestre de Paris
& Chœur d'enfants**

Lionel Sow CHEF DE CHŒUR

Le *Concerto* d'Elgar déploie son lyrisme et sa sensualité tout en préservant son mystère originel. Trois lieder choraux approfondissent ensuite ce climat nimbé de mystère, avec le charme de la nuit oraculaire (*Nachtlied*), le combat entre esprit et matière (*Gesang der Geister über den Wassern*) et enfin les séductions équivoques du destin (*Schicksalslied*).

TARIFS 62 €, 52 €, 42 €, 32 €, 20 €, 10 €



Notte Italiana, Voyages visionnaires
Une production de l'European Filmphilharmonic Institute



Programme

JEUDI 25 ET SAMEDI 27 NOVEMBRE 2021 – 20H30

Ciné-Concert

Notte Italiana

Voyages visionnaires

Musique de Nino Rota

Extraits de films de Federico Fellini

Dessins de Federico Fellini et Milo Manara

Première partie

ENTRACTE

Deuxième partie

Orchestre de Paris

Frank Strobel, direction

Manfred Callsen, présentation

Julien Szulman, violon solo (invité)

FIN DU CONCERT VERS 22H30

Programme

Première partie

I. Ouverture, extrait des *Nuits de Cabiria* (1957)

II. Suite pour *La dolce vita* (1960)

III. Trois pièces pour *Huit et demi* (1963)

1. Titoli
2. Sogno (Il cimitero)
3. Carlotta's Galop

IV. Voyages fantastiques avec Fellini et Manara

Suite pour *Juliette des esprits* (1965)

V. Défilé de mode du clergé pour *Fellini Roma* (1972)

VI. Trois pièces pour *Amarcord* (1973)

1. Titoli
2. La fogaraccia
3. Danzando nella nebbia

VII. Deux pièces pour *Répétition d'orchestre* (1978)

1. Risatine maliziose (malinconiche)
2. Galop.

Deuxième partie

I. Deux pièces pour *Le Casanova* de Federico Fellini (1976)

1. Pin Penin
2. L'uccello magico

II. Suite de ballet pour *La strada* (1954/1966)

CRÉDITS

Notte Italiana **Voyages visionnaires**

Une production de l'Europäische FilmPhilharmonie
Fernando Carmena, dramaturgie du concert

Alexander De Tey, Corina Ciuplea-Turcan et Larissa Retegan,
préparation musicale

Nino Rota, Bruno Moretti, William Ross, Thomas Bryła
et Stéphane Fromageot, orchestrations

Gerrit Bogdahn, synchronisation des partitions

Florence Tellier et Lucia Stefanel, traduction et coaching linguistique
Filmphilharmonic Edition

Fernando Carmena et Karsten Prühl, montage vidéo
José Gómez, animations

Équipe de production de l'Europäische FilmPhilharmonie :

Vincenz Golly, direction de la production

Ekkehard Jung, direction générale

Beate Warkentien, direction générale associée

Christoph Schulze, conseil juridique

Musique publiée par Bruno Moretti, Edizioni Musicale C.A.M. S.r.l., Sony Music Publishing, Casa Ricordi - BMG Ricordi S.p.A.

Extraits de films utilisés avec l'aimable autorisation de BetaFilm, du Leone Living Trust, des archives historiques de l'Istituto Luce Cinecittà et de la RAI (*Il diario segreto di Amarcord*, Maurizio Mein, IT, 1974).

Les dessins sont reproduits avec l'aimable autorisation de la Cinémathèque de la commune de Rimini – Archives Federico Fellini, des Éditions Diogenes et de Milo Manara

Les images de plateau proviennent d'Alamy Stock Photo et de la Cinémathèque allemande

Remerciements à :

Vassili Silovic, Francisco Rocca, Marco Orso, Nicola Bassano et
Francesco Lombardi



Ciné-concert

Notte Italiana

Voyages visionnaires

“Un film de Fellini serait inconcevable sans musique.

Nino Rota

Federico Fellini se définissait lui-même comme un « menteur, mais un men-teur sincère ». De ce

fait, il pouvait raconter sa première rencontre avec Nino Rota au début des années 1950 de différentes manières, parfois totalement contradictoires. C'est par sa version la plus haute en couleurs que débute ce concert avec la musique des *Nuits de Cabiria* (1957), une petite ouverture où l'on retrouve déjà deux des traits distinctifs de Rota : un lyrisme doux-amer qui flirte soigneusement avec le sentimentalisme, sans l'exagérer, et une façon admirable d'intégrer des rythmes populaires au matériel orchestral. Propulsée par la musique de Rota, une *moviola* de souvenirs visuels de Fellini – le réalisateur mais aussi le dessinateur – nous accueille dans l'univers extraordinaire des deux artistes.

Première partie

Deux sommets de la collaboration Fellini-Rota débudent ce voyage. Tout d'abord l'incomparable fresque romaine de *La dolce vita* (1960), avec sa parade de playboys, de stars du cinéma décadentes, d'aristocrates de seconde zone, de miracles, d'orgies et de journalistes sans scrupules (dont le premier et original Paparazzo). La partition que nous entendrons ce soir interprétée par Frank Strobel et l'Orchestre de Paris respecte l'orchestration originale de Rota : un joyau de timbres et de rythmes, à la fois moderne et archaïque, qui met en lumière l'admiration du compositeur pour Respighi et Stravinski. *Huit et demi* (1963), de son côté, offre une réinterprétation psychanalytique de la musique de cirque qui exprime la crise créative du réalisateur ici incarné par Marcello Mastroianni, transcription évidente de Fellini lui-même. Démentant sa peur de l'échec, c'est à un déferlement de reconnaissance et d'applaudissement reçus par le film que nous assistons à l'écran.

Le segment suivant, *Voyages fantastiques*, est un hommage aux projets inachevés de Fellini, en l'occurrence deux scénarios légendaires et jamais tournés. Les images de Milo Manara, animées

par la baguette magique de l'artiste graphiste José Gómez, dansent à l'écran au rythme d'une des partitions les plus séduisantes de Rota, *Giulietta degli spiriti* (*Juliette des esprits*, 1965).

Deux obsessions symboliques felliniennes, le catholicisme et l'enfance, dominent les pièces qui suivent. Le brillant pseudo-documentaire **Fellini Roma** (1972) contient en effet l'une des scènes les plus choquantes jamais conçues par l'imagination de Fellini: le défilé de mode ecclésiastique. L'acteur Manfred Callsen incarne ce soir le maître de cérémonie du Vatican, et Frank Strobel dirige la musique hypnotique de Nino Rota allant d'une toccata légère pour le prêt-à-porter à un sinistre apogée papal. Puis, c'est l'enfance de Fellini qui est à la source d'**Amarcord** (1973), titre qui signifie « je me souviens » dans le dialecte de la ville natale de Fellini, Rimini. Comptant aujourd'hui parmi les films les plus accessibles, applaudis et chéris de Fellini, il doit une bonne part de son charme et de sa profondeur à la partition intemporelle et fantasque de Nino Rota.

La musique devint un sujet à part entière pour la dernière collaboration de Fellini et de Rota, **Répétition d'orchestre** (1978). Reconnaissons que le galop infernal que nous entendons ce soir ne pouvait sortir que de l'imagination des deux artistes – surtout lorsqu'il accompagne une séquence de répétition d'orchestre aussi excentrique, digne d'un dessin animé.

Deuxième partie

Mélancolie et clownerie sont les piliers de la seconde moitié du concert, incarnées par les deux clowns les plus opposés jamais imaginés par Fellini: le séducteur vénitien Giacomo Casanova et Gelsomina, l'héroïne de **La strada** (1954).

Le Casanova de Federico Fellini (1976) est tout sauf un biopic glorificateur. Incarné par Donald Sutherland, son Casanova est décrit par le réalisateur comme « un clown blanc dans un costume à paillettes, un italien emprisonné dans le ventre de sa mère, une poupée funéraire ». Deux pièces de la partition pléthorique de Rota expriment bien cette approche démythifiée : *Pin Penin*, berceuse douce-amère qui se classe parmi les plus belles mélodies de Rota, dans la même veine que *Le Parrain* (1972), *L'Abdication* (1974) et *Roméo et Juliette* (1968), puis le motif étourdissant et cubiste de *l'uccello magico*, oiseau mécanique qui mène la danse mécano-sexuelle de Casanova sur des rythmes sauvages et déshumanisés.

Ce ballet miniature nous conduit à la dernière grande fresque chorégraphique de la soirée : la *Suite dal balletto La strada*. Commandée en 1966 par le Théâtre de La Scala douze

” Ses thèmes sont d'une grâce inouïe, très élégants, emplis d'un bonheur immédiat. Nino est un ami angélique rempli de musique, et assisté par l'ange de la musique.

Federico Fellini

ans après la sortie du film, c'est une véritable pièce liminaire pour Rota, qui brouille les frontières entre sa musique de concert et sa musique appliquée au cinéma. Frontière que Rota a toujours jugée artificielle, banale et élitiste.

Le compositeur revisite ici le matériel thématique familier du film original, dont le thème de Gelsomina et les tendres solos de trompette et de violon qui la consolent de la brutalité de Zampanò. Mais Rota déploie également une mosaïque de souvenirs musicaux tirés d'autres films de Fellini (parmi lesquels *La dolce vita*, *Huit et demi*, *Le Cheik blanc*, *I Vitelloni*) et même du drame de Luchino Visconti *Rocco et ses frères*. C'est effectivement un exercice de liberté créatrice.

Créé tout spécialement pour ce concert par le réalisateur Karsten Prühl, un collage visuel élaboré se déploie à l'écran et évoque l'histoire du film redécoupée suivant les rythmes du ballet. Arrivés à ce stade, nous pouvons nous demander comment assimiler les racines visuelles néoréalistes de *La strada* après toute l'imagerie irréaliste de *Fellini Roma*, du *Casanova* et d'*Amarcord*. Le ballet de Nino Rota construit bien évidemment un pont musical. Et Martin Scorsese, l'un des plus grands admirateurs de Fellini, en signale encore un autre. Pour Scorsese, *La strada* est la première incarnation du réalisme magique de Fellini: « à partir de là, il pouvait aller n'importe où visuellement, ce film le montre pour la première fois, mais ce n'était pas le cas avant ». Cette incarnation repose clairement sur l'interprétation mémorable de Giulietta Masina, nourrie à parts égales de la tradition de la *Commedia dell'arte* et de vulnérabilité hyperréaliste. Comme le ballet de Rota, *La strada* est une œuvre liminaire et fondatrice, celle qui détruit les frontières entre réalité et fantaisie. Fellini, qui avait confié l'esprit musical de ses films à quelqu'un d'aussi opposé à lui que Nino Rota, n'aurait pas pu mieux l'exprimer : « La seule réalité est visionnaire ».

Fernando Carmena

Directeur de création – Europäische FilmPhilharmonie



Nino Rota « Angel », dessin de Federico Fellini © Cineteca del Comune di Rimini - Archivio Federico Fellini

Le compositeur

Nino Rota

« Ses thèmes sont d'une grâce inouïe, très élégants, emplis d'un bonheur immédiat. Nino est un ami angélique rempli de musique, et assisté par l'ange de la musique ». C'est avec une tendresse sincère que Federico Fellini parlait ainsi de Nino Rota, dont il pleura la disparition en 1979. Du *Cheik blanc* en 1952 à *Prova d'orchestra* en 1978, Rota mit en musique treize longs-métrages du cinéaste, associant pour toujours leurs deux noms. Il est cependant nécessaire de rappeler que Fellini fut loin d'être son seul partenaire au cinéma, et que Rota écrivit bien d'autres partitions hors des salles obscures. Son grand-père maternel Giovanni Rinaldi (1840-1895) était un pianiste de concert qui laissa quelques jolies pièces de salon (dont un *Improviso op. 108, n° 3* resté au répertoire de certains conservatoires italiens). Né en 1911 à Milan, Giovanni dit « Nino » Rota reçut de sa mère cette fibre musicale et pianistique, devenant un véritable enfant prodige. Il dirigea à treize ans son oratorio *L'Enfance de saint Jean Baptiste* dans sa ville natale, mais aussi à Tourcoing ! Après des études auprès d'Ildebrando Pizzetti et Alfredo Casella, Rota partit à Philadelphie sur les conseils d'Arturo Toscanini, ami de la famille, pour intégrer au Curtis Institute les classes de Rosario Scalero, en composition, et de Fritz Reiner en direction d'orchestre. Composant à son retour sa première musique de film en 1933

pour le *Treno popolare* (littéralement, *Train populaire*) de Raffaello Matarazzo, Rota écrivit une thèse sur un compositeur de la Renaissance, et obtint une maîtrise de littérature. En 1939, il devint professeur au Liceo Musicale de Bari, dont il sera directeur onze années plus tard. Cette ville des Pouilles sera pour lui un second foyer, après Rome. Auteur d'un opéra créé à Palerme d'après *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, Rota rencontra Fellini en 1951, mais son nom sera associé à bien d'autres réalisateurs. *Guerre et Paix* de Vidor, *Plein Soleil* de Clément, *La Grande Guerre* de Monicelli, *Nuits blanches*, *Rocco et ses frères* ou *Le Guépard* de Visconti, *La Mégère apprivoisée* ou *Roméo et Juliette* de Zeffirelli, *Waterloo* de Bondartchouk, sans oublier *Le Parrain I et II* de Coppola pour lequel Rota recevra un Oscar.

Parallèlement à cette incessante activité cinématographique, Nino Rota composa quatre symphonies, douze opéras, une dizaine de concertos, des musiques de ballet, pour le piano, pour la musique de chambre... « On pense de ma musique qu'elle est seulement faite d'un peu de nostalgie, de beaucoup de bonne humeur et de beaucoup d'optimisme ? Eh bien, c'est justement comme ça que je voudrais qu'on se souvienne de moi, avec un peu de nostalgie, beaucoup de bonne humeur et beaucoup d'optimisme. »



Nino Rota, dessin de Federico Fellini
© Cineteca del Comune di Rimini
Archivio Federico Fellini

Les interprètes Frank Strobel



© Kal Biener

Frank Strobel se distingue parmi les chefs d'orchestre internationalement reconnus grâce à un répertoire stylistique particulièrement varié. Il est depuis de nombreuses années l'un des protagonistes majeurs dans le domaine interdisciplinaire du film et de la musique : grâce à son engagement, le ciné-concert s'est fait une place dans les plus grands opéras et salles de concert. Depuis cette saison, il est le chef principal de l'Orchestre de la radio WDR de Cologne..

Son enfance a pour cadre le cinéma de ses parents à Munich. À 16 ans, il met la main sur la partition pour piano de la musique originale de Gottfried Huppertz pour *Metropolis* de Fritz Lang, qu'il réarrange et interprète pour accompagner ce chef-d'œuvre du cinéma. L'arrangement final de *Metropolis* jouera un rôle déterminant dans sa carrière après la découverte d'une copie originale

du film en 2008 à Buenos Aires. La première de la version restaurée a lieu lors de la Berlinale 2010 avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin placé sous sa direction.

À l'occasion de la projection du *Chevalier à la rose* (Robert Wiene) au Semperoper de Dresde en 2006, il prend la direction de la Sächsische Staatskapelle et joue la partition originale reconstituée de Richard Strauss. Il a également reconstruit les partitions composées par Sergueï Prokofiev pour les films *Alexandre Nevski* et *Ivan le Terrible*, qui ont été présentées entre autres au Musikfest de Berlin. Toujours en collaboration avec le Musikfest de Berlin, il a dirigé en 2019, d'abord à Berlin, puis au Festival Lumière de Lyon, l'épopée cinématographique *La Roue d'Abel Gance*, longue de 7 heures, avec la compilation originale de 117 oeuvres de compositeurs français de 1880 à 1920.

Outre son travail autour de la musique de film, Frank Strobel est également sollicité dans le monde entier en tant que spécialiste des compositeurs de la fin du romantisme comme Franz Schreker, Alexander von Zemlinsky et Siegfried Wagner, dont il a repris et recréé les œuvres. Sa conception très ouverte de la musique attire l'attention du compositeur russe Alfred Schnittke, qui voit en lui l'interprète idéal de ses pièces et lui demande d'arranger une sélection de ses musiques de film. Frank Strobel détient à ce jour toujours les droits d'arrangeur pour les œuvres de Schnittke.

En 2000, il a fondé avec Beate Warkentien le European FilmPhilharmonic Institute, qui promeut le genre musique et film dans les salles de concert, et grâce auquel des expériences visuelles et musicales uniques ont vu le jour, comme par exemple *Matrix Live - Film in concert*, présenté notamment au Royal Albert Hall de Londres.

Frank Strobel travaille également comme consultant auprès de la ZDF/Arte pour leur programmation de cinéma muet. Grâce à cette coopération, de grandes compositions pour films muets ont été rendues accessibles au public.

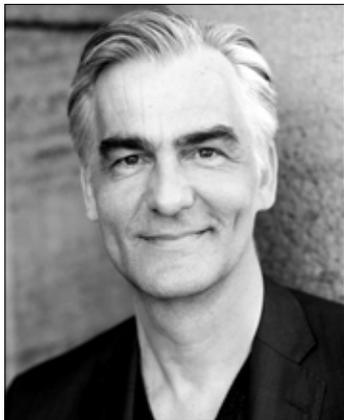
Frank Strobel est particulièrement actif sur la scène musicale française. Début 2021, il a dirigé la musique du film *Kamelott : Premier Volet* produit par Alexandre Astier, également acteur principal et compositeur de la musique du film.

La première du concert de musique de film *With a smile*, dédié à Chaplin, a eu lieu en octobre 2019 avec l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris, sous sa direction. Il est également régulièrement invité par le Festival Lumière. En février 2021, il a dirigé une partie de la soirée des Victoires de la Musique.

Une collaboration étroite et durable le lie à de nombreuses formations telles que l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de Lyon, le London Symphony Orchestra, les Orchestres symphoniques de la radio de Berlin, Francfort, Hanovre et Leipzig, la Alte Oper de Francfort, la Philharmonie de Cologne, ainsi que le Konzerthaus de Vienne.

frankstrobel.de

Manfred Callsen



© Artūrs Kondrāis

Jean-Manfred Callsen s'est formé comme acteur à Berlin. Après avoir fait ses débuts sur la scène de l'E.T.A.-Hoffmann-Théâtre de Bamberg, il se produit sur diverses scènes allemandes, dont le Théâtre Hans-Otto de Potsdam, l'Opéra ou l'Admiralspalast de Berlin. À partir de 1993, Manfred Callsen joue dans plus de 70 productions cinématographiques et télévisuelles, notamment dans les films de Werner Petersen ou Kasper Gaardsøe.

Depuis 1990, Manfred Callsen est également présentateur de radio et de télévision pour les chaînes

tv Rundfunk Berlin-Brandenburg, Deutschlandradio Kultur, arte et ZDF.

Il officie depuis 2001 comme présentateur de ciné-concerts, collaborant à de nombreuses reprises avec la Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, et se produisant au côté de phalanges renommées comme les WDR Funkhausorchester de Cologne, Tonhalle Orchester de Zurich, l'Orchestre symphonique de Hambourg, Norddeutsche Philharmonie de Rostock, SWR Rundfunkorchester Kaiserslautern, Brandenburgisches Staatsorchester, Deutsche Radio Philharmonie de Sarrebruck, NDR Pops Orchestra, Deutsches Filmorchester Babelsberg, l'Orchestre symphonique de Brandebourg, y compris l'Orchestre philharmonique du Qatar.

manfredcallsen.de

PHILHARMONIE DE PARIS

PÖM
= POM
POM
PÖM

PHILHARMONIE
DES ENFANTS

4-10 ANS

NOUVEL
ESPACE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE



Région
Île-de-France

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

BANQUE des
TERRITOIRES

invest

MAIF IMPACT

FRANCEACTIVE

L-I-A

UBISOFT

BoyaM

USC

Le Parisien

OKO

Paris 8000ES

Télérama

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Philippe Aïche

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Serge Pataud, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Miriam Pastor Burgos, *1^{er} solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015 après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris a ouvert en janvier 2019 une nouvelle étape de sa riche histoire en intégrant ce pôle culturel unique au monde sous la forme d'un département spécifique. L'orchestre est désormais au cœur de la programmation de la Philharmonie et dispose d'un lieu adapté et performant pour perpétuer sa tradition et sa couleur française.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur

au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes
mélomane?



LE CERCLE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **RACHEL GOUSSEAU**

01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Laetiitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers, Marie-Claire et Jean-Louis Laflute, Danielle Martin, Michael Pomfret, Odile et Pierre-Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Gisèle Esquesne, S et JC Gasperment, Dan Krajcman, François Lureau, Michèle Maylié, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet-Piazza et Riccardo Piazza, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick Saudejaud, Martine et Jean-Louis Simoneau, Eva Stattin et Didier Martin, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS